



## LE PARC ELISABETH

*Au pied de la Basilique*

A cheval sur les communes de Koekelberg et Ganshoren, les allées arborées du parc Elisabeth ouvrent l'une des plus longues et des plus belles perspectives de Bruxelles : celle qui, de la Basilique de Koekelberg plonge jusqu'au jardin Botanique en suivant le fameux boulevard Léopold II.



### UN PEU D'HISTOIRE

Dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, Koekelberg a deux visages très distincts : dans le bas de la ville se sont implantées de nombreuses entreprises et les maisons ouvrières forment des ruelles et des impasses souvent sordides. Le haut de la ville est encore semi-rural. Un moulin, des jardins potagers, des ruisseaux, quelques belles villas bourgeoises occupent le plateau qui domine Bruxelles.

Son urbanisation fait partie des projets d'embellissement de la capitale voulus par Léopold II. Auteur du « Plan d'ensemble pour l'extension et l'embellissement de l'agglomération bruxelloise », Victor Besme est commis à la tâche. Reprenant l'idée déjà évoquée, de prolonger vers le nord le boulevard d'Anvers, Besme propose la création d'une grande artère reliant le plateau de Koekelberg à Bruxelles (le futur boulevard Léopold II). Son plan est adopté par le Conseil communal en 1868. La Compagnie foncière du Quartier royal de Koekelberg, chargée du financement des travaux et du lotissement s'engage à céder gratuitement à la commune une parcelle de plusieurs hectares pour la création d'un grand parc public dans le prolongement du futur boulevard.

Les travaux, entravés dans un premier temps par la faillite de la Compagnie foncière, s'étaleront de 1870 et 1891 et verront l'apparition du parc Elisabeth et de toutes les avenues qui le bordent aujourd'hui (boulevard Léopold II, avenues Charles-Quint, du Panthéon, des Gloires nationales, de l'Indépendance, de la Liberté, de la Constitution).

Dans la perspective de la célébration du cinquantenaire du pays, le roi suggère en 1878, vu la perspective que créera le futur boulevard Léopold II, d'édifier tout en haut du plateau de Koekelberg, un panthéon dédié aux héros nationaux. Le projet ne parvenant pas à faire l'unanimité, ni à rassembler les fonds nécessaires, sera finalement abandonné. Le terrain où le monument devait s'élever fut vendu en 1903 à l'Eglise catholique, le roi ayant une autre idée : faire bâtir à cette endroit une basilique nationale dédiée au Sacré-Cœur de Jésus.

A la fin des années cinquante, le parc Elisabeth fut coupé en deux pour permettre le passage de l'autoroute urbaine qui devait drainer les visiteurs de l'Exposition universelle de 1958, puis la circulation de plus en plus dense entre Rogier et la Basilique. La création, en 1985, du tunnel Léopold II (qui fit passer en sous-sol la circulation du monstrueux viaduc qui dénaturait le boulevard du même nom) permit de réaménager l'allée centrale du parc. Depuis, il a retrouvé sa sérénité et sa vocation de lieu de promenade et de délasserment.



## DESRIPTIF GENERAL : UNE PROMENADE LONGITUDINALE

Le Parc Elisabeth est un parc historique classique, conçu dans le même esprit que le parc du Cinquantenaire.

Une allée centrale constitue la colonne vertébrale de cette grande et longitudinale promenade. Elle se compose d'une berme gazonnée, sertie de deux allées arborées qui reproduisent dans leur tracé le « L » (pour Léopold) du monogramme royal. De part et d'autre, sur les côtés, on retrouve des pelouses traversées de chemins sinueux et ponctuées de massifs d'arbres et de buissons. A leur extrémité, de long des avenues, la lisière est formée par plusieurs rangées d'arbres (un mail). La rigidité – et l'austérité – géométrique des longues et principales allées du parc est contrebalancé par les courbes que dessinent dans les pelouses latérales, les chemins et les massifs.

Une plaine de jeux, un terrain de sport, un vieux kiosque à musique, un pavillon, des bancs matérialisent la fonction sociale et récréative du parc. De plus, en raison de la configuration des lieux (en particulier la grande berme centrale gazonnée) de nombreuses manifestations s'y organisent chaque année.

Les abords de la Basilique sont plantés d'arbustes et de pelouses. Des rhododendrons et des tilleuls garnissent le pourtour arrière du site.



## FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

Le décor végétal du parc Elisabeth était à l'origine composé d'essences assez courantes : chênes, platanes, tilleuls, érables sycomores... Depuis, le peuplement s'est diversifié.

25 spécimens figurent sur la liste des arbres remarquables de la Région bruxelloise : deux marronniers jaunes (*Aesculus flava*), deux micocouliers d'Amérique (*Celtis occidentalis*), deux noyers noirs (*Juglans nigra*), deux tilleuls d'Amérique (*Tilia americana*), un gaignier de Judée (*Cercis siliquastrum*), un bouleau à papier (*Betula papyrifera*)... L'asbl « Belgische Dendrologie belge » a en outre élu deux « champions » parmi les érables argentés (*Acer saccharinum*) et les sorbiers de Scandinavie (*Sorbus intermedia*) du parc.

Sous ces grands arbres, des pruniers, des sureaux, des houx à couleurs panachées, des cornouillers, des rhododendrons, des aucubas du Japon, des symphorines, des mahonias... peuplent les massifs.

L'avifaune du parc est typique des parcs urbains relativement âgés : dès le début du printemps s'y observe des espèces cavernicoles comme le pic épeiche, la sitelle torchepot et le grimpeur des jardins. Les choucas des tours et les étourneaux profitent aussi des cavités existant dans les vieux arbres. Toutefois l'espèce la plus remarquable est sans doute la perruche à collier. Depuis 2004, presque quotidiennement, quelques centaines d'individus de cette espèce exotique introduite accidentellement, y passent la nuit. Le matin, ils quittent ce dortoir pour aller se nourrir ailleurs en ville. S'il est pittoresque, un tel rassemblement, n'est pas sans inconvénient (bruit, déjections et dégâts aux arbres) pour le parc.

## PRINCIPE DE GESTION

Parc historique classé, le parc Elisabeth est actuellement en phase de remaniement et de rénovation. Ses infrastructures sont en effet vieillissantes et leur remplacement s'impose. Les luminaires et le revêtement de la plaine de jeu seront prochainement remis à neuf. Puis ce sera le tour des chemins asphaltés, des sentiers en dolomie et de l'égouttage. Le pavillon Van Oudenhoven, géré autrefois par la Vlaamse Gemeenschapscommissie, a brûlé en 2005. Sa restauration dépendra de son affectation ; elle n'a pas encore été arrêtée.



Mais il n'y a pas que les infrastructures. Les massifs et les arbres sont aussi fort âgés.

Pour y remédier, la plupart des arbres (et il y en a 1300 !) ont été taillés, formés et quand c'était nécessaire, abattus.

La rénovation des massifs a d'abord concerné ceux qui étaient proches de l'allée centrale. Les couronnes des arbres ont subi un élagage important, les individus malades ou surnuméraires ont été arrachés ; beaucoup d'arbustes ont été recépés (seules les branches charpentières sont conservées) et d'autres, d'espèce persistante et de couleur plus claire pour briser la monotonie des tons, ont été replantés (houx, cornouillers...). Ici et là quelques arbres à couronne légère sont venus remplacer ceux qui avaient été enlevés. Le problème des massifs venait aussi de l'aspect bombé de leur sol. Les feuilles tombées des arbres glissaient vers les chemins et les allées, laissant le sol complètement nu. La rénovation a donc envisagé aussi l'installation d'un couvre-sol (lierre et ronce) pour reconstituer une couverture normale des différentes strates végétales de l'endroit (herbacée, arbustive et arborescente). Une entreprise difficile vu la présence de grands arbres privant les étages inférieurs de lumière et d'humidité. Malgré tout, grâce au travail incessant des jardiniers, les résultats obtenus sont encourageants et tendent à prouver qu'il est possible de redonner une bonne qualité horticole à des massifs dégradés dans des conditions critiques de cohabitation avec des arbres plus que centenaires. A condition toutefois que ceux-ci soient régulièrement élagués.

La rénovation des massifs devraient s'étendre maintenant aux allées latérales.

## MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

### MONUMENTS

#### **La Basilique du Sacré-Cœur de Bruxelles ou Basilique de Koekelberg**

Le 12 octobre 1905, Léopold II posa à Koekelberg la première pierre d'une basilique qu'il voulait plus grande que le Sacré-Cœur de Paris. L'architecte Pierre Langerock avait imaginé un édifice néogothique colossal. Le coût de l'entreprise, la mort du roi qui comptait financer partiellement la construction avec les fonds qui lui venait du Congo, puis la déclaration de la guerre mirent fin en 1914 à une construction qui n'avait jusque-là pas beaucoup progressé. Le chantier redémarra en 1926, cette fois d'après les plans plus réalistes d'Albert Van Huffel. Sa basilique, s'inspirant du style néobyzantin, mais aussi du Bauhaus et du Deutscher Werkbund, était en béton armé paré de brique et de terracotta. Consacré en 1951, l'imposant lieu de culte fut définitivement achevé en 1970. L'architecte, entretemps décédé, avait été remplacé par son assistant Paul Rome. La basilique de Koekelberg, financée par des subsides de l'Etat proportionnels aux souscriptions privées, est l'une des plus grandes églises du monde.

#### **Le Kiosque**

Non loin de l'angle formé par l'avenue des Gloires nationales et par l'avenue de Jette, le kiosque à musique rappelle l'époque où les dimanches et jours de fêtes, de nombreuses sociétés de musique venaient se produire dans le parc. Sa base, en brique, est recouverte de pierres mosanes. Les montants sont en bois.

### SCULPTURE

#### **Un banc pour deux (1996)**

D'origine polonaise, Halinka Jakubowska (1952) vit aujourd'hui à Liège. Son « banc pour deux » en petit granit a obtenu le premier prix du concours de sculpture de la Région de Bruxelles-Capitale en 1996 ; ce qui lui a valu son installation dans le parc Elisabeth l'année suivante. L'œuvre, tantôt mate ou polie, brute ou cannelée, dégage une sensation d'équilibre et d'harmonie. L'artiste a travaillé à d'autres occasions ce thème du banc pour les amoureux qui ici, se double d'une autre relation : celle entre l'homme et l'entité spirituelle. La Basilique n'est pas très loin...



## ESPACES VERTS PROCHES

Au nord, le square du Centenaire, le parc Roi Baudouin, le parc Garcet et parc Huybrechts.

Au nord-ouest, les marais de Ganshoren et Jette.

A l'est, le parc Maximilien et l'espace Gaucheret.

A l'ouest, le Zavelenberg et la Peupleraie Nestor Martin.

Au sud, le square de Noville, le château-ferme du Karreveld.

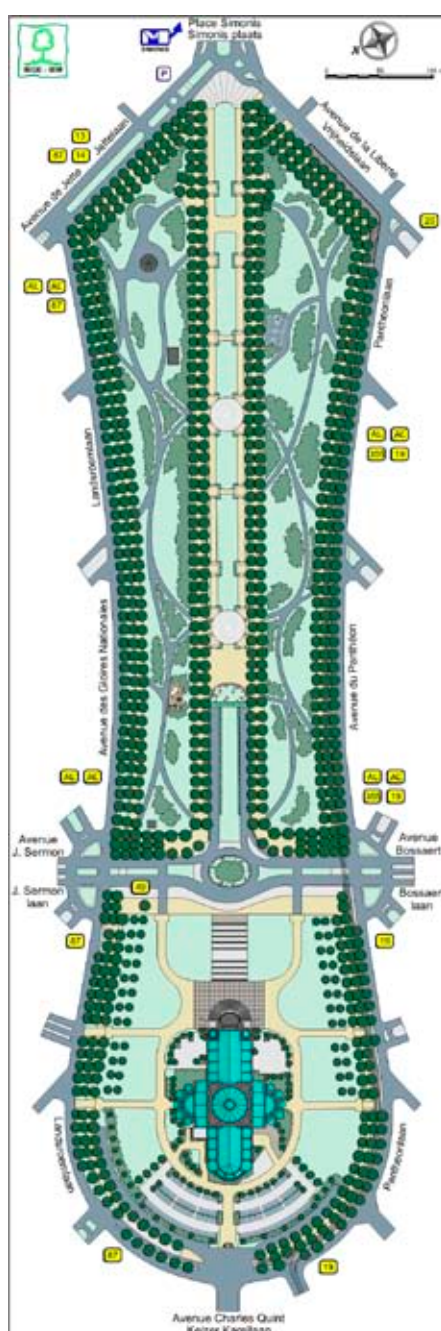
**Superficie** : 14 hectares 86 ares + 6 hectares 70 ares (basilique et espace vert qui la ceinture).

**Typologie** : parc classique urbain.

**Propriétaire** : Région de Bruxelles-Capitale.

**Gestion** : Bruxelles Environnement-IBGE.

**Classement** : le parc a été classé comme site le 8 novembre 1972.



## INFORMATIONS PRATIQUES

### HEURES D'OUVERTURE

Le parc Elisabeth est accessible en permanence, sauf en cas de tempête ou d'événement majeur.

Des gardiens sont présents dans le parc tous les jours :

- de 8h à 18h l'hiver ;
- de 8h à 21h l'été.

### CONTACTS

Une question, un problème, adressez-vous pendant les heures de surveillance aux gardiens du parc.

**En cas d'urgence** : Parc Assistance au 0497/599 99 87.

Bruxelles Environnement-IBGE : 02 / 775 75 75, [info@bruxellesenvironnement.be](mailto:info@bruxellesenvironnement.be)

### EQUIPEMENTS

Plaine de jeux pour les petits avec bac à sable et engins à grimper, terrain de basket et de football macadamisé, zone de chiens en liberté avec pictogramme au sol, réverbères, bancs, poubelles, borne fontaine, panneaux d'information, local des gardiens.

### ENTRÉES

Le parc Elisabeth se trouve en partie sur le territoire de la Commune de Ganshoren et en partie sur celui de Koekelberg. Les accès au parc se font par les avenues des Gloires nationales, de Jette, de la Liberté, du Panthéon, Emile Bossaert et Jacques Sermon.

Par l'avenue Charles-Quint, on accède aussi à l'arrière de la Basilique.

### ACCESSIBILITÉ PMR

Sans problème.

### TRANSPORTS PUBLICS

Métro : 2 (arrêt Simonis).

Entre 2007 et 2009, la STIB opère une vaste restructuration de son réseau pour améliorer la mobilité à Bruxelles. D'importants changements de lignes auront lieu au cours de cette période. Nous vous invitons à consulter le [site de la STIB](#) pour connaître les lignes de transport en commun qui vous conduiront vers le parc dont il est ici question.

## POUR EN SAVOIR PLUS

La brochure de Bruxelles Environnement-IBGE :

- Parcours de sculptures dans les espaces verts de Bruxelles.  
(A commander au 02/775 75 75 ou via [info@bruxellesenvironnement.be](mailto:info@bruxellesenvironnement.be)).
- Plus d'info sur [les itinéraires culturels de parcs et jardins en Région de Bruxelles-Capitale](#).
- Visiter la galerie de photos de la [Virtual Landscape Gallery](#).
- Plus d'info sur [le patrimoine architectural de la Région](#).
- Plus d'info sur [le maillage vert et bleu](#).

